

Préface

Quand je croise quelqu'un qui n'a pas encore vu une série comme Les Soprano ou Battlestar Gallactica, au lieu de hurler au scandale et à l'inculture crasse (je pourrais, notez), je ne peux pas m'empêcher de penser « petit(e) veinard(e) ». Parce que le plaisir de la découverte ne m'est plus accessible. Je peux les revoir, certes, mais il m'est difficile aujourd'hui de m'extasier devant tel retournement ou d'être assommé par telle révélation sur un personnage. La première fois n'arrive qu'une fois. C'est bien dommage.

Donc si vous êtes en train de lire cet (excellent) ouvrage parce que vous avez décidé de franchir le pas, de partir à la découverte d'Ubuntu... petits veinards. Je suis un peu jaloux. Comme pour une série ou un film, je m'en voudrais de dévoiler dès maintenant toutes les petites découvertes qui vous attendent. Je ne vais pas « spoiler » Ubuntu, rassurez-vous, mais les premiers pas dans ce système libre vous réservent quelques bonnes surprises, et quelques retournements de situation sympathiques. Mais je ne vais pas jouer au vieux sage qui regarde d'un œil malicieux le jeune disciple qui a décidé de se lancer sur la voie du shaolin, je n'en suis moi-même qu'à mes débuts. Un peu plus de trois mois à l'heure où j'écris ces lignes que j'utilise quotidiennement un ordinateur portable sous Ubuntu. Et mises à part quelques mésaventures sans grande importance que j'ai racontées ailleurs¹, tout roule parfaitement bien. J'ai même réussi à faire fonctionner ma souris bluetooth, c'est dire !

Ces quelques mois de pratique ne font pas de moi un gourou d'Ubuntu, loin s'en faut. Et je n'ai pas la prétention de le devenir un jour. Mais ma petite expérience m'a appris quelques petits trucs que je me permets de retranscrire sous la forme de petites règles. Rien d'impératif, comme toutes les règles, elles existent aussi pour être transgressées.

Règle N°1 : La découverte d'Ubuntu, c'est un jeu. Non pas un jeu d'enfant (quoique...), mais un parcours ludique qu'il faut aborder l'esprit ouvert. Il y aura sans doute des obstacles, des petits (« hum... dois-je cliquer sur « Appliquer » ou sur « Annuler ») et des plus grands (« comment puis-je faire pour utiliser cette imprimante qui date du 20e siècle ? »), mais ils ne sont pratiquement jamais insurmontables. Et si on prend la chose du côté ludique, on s'amuse plus qu'on ne rouspète. En plus, pour reprendre une

1. Le journal d'un novice sur Ecrans.fr, <http://www.ecrans.fr/+le-journal-d-un-novice-+.html?page=journal>

expression du jeu vidéo, si la difficulté devient trop grande, les soluces sont sur Internet.

Règle N°2 : Installer Ubuntu, c'est un choix. Faire le choix de son système d'exploitation est sans doute une nouveauté pour vous. En tout cas, ça l'a été pour moi. Quinze ans sous Windows avant de franchir le pas. C'est la seule fois où, à l'achat d'un ordinateur, je me suis demandé quel système j'allais prendre. Jusqu'ici, l'alternative consistait à acheter une machine Apple livrée avec son propre système, ou un PC plus classique et donc Windows. Sans avoir de choix, car on ne se pose même pas la question. Pour passer à Linux, il faut que cette question existe. Avec ce choix, il n'y a aucune obligation en absolu. Vous l'avez peut-être fait tout simplement à cause de la gratuité du système. Mais même dans ce cas, je ne saurais trop vous conseiller de vous renseigner sur ce qui a permis que vous puissiez le faire. Logiciel libre, GNU, GPL, open-source, l'histoire de ce dernier quart de siècle est passionnante. Aussi, prendre conscience de la somme de travail qui a permis à Ubuntu et à d'autres systèmes et logiciels de voir le jour permet de relativiser ses petits soucis de souris Bluetooth (non, je ne fais pas une fixation).

Règle N°3 : Vous n'êtes pas seuls. C'est sans doute un des points les plus extraordinaires de Linux et donc d'Ubuntu : la serviabilité de ses utilisateurs. Si vous avez un problème, non seulement vous pouvez être sûr que quelqu'un l'a déjà eu et que la réponse se trouve dans un des nombreux forums de discussions et blogs existants, mais si par le plus grand des hasards ce n'était pas le cas, il suffit de poser la question pour qu'un habitué vienne à votre secours. Bon, d'accord, parfois, ils sont un peu bizarres et ils parlent un langage qui peut paraître étrange, mais croyez-moi, ils feront tout pour vous aider. Pourquoi ? Peut-être à cause des deux premières règles que j'ai énoncées. Et vous verrez, d'ici quelques mois, vous finirez peut-être par aider un débutant à se dépatouiller. C'est toujours très gratifiant.

Règle N°4 : Ubuntu, ce n'est qu'un système d'exploitation. Rien de plus. Je sais, c'est déjà énorme, mais quand vous allumez votre ordinateur, ce n'est pas pour admirer l'écran de lancement. Enfin, on peut, mais ça devient un peu lassant à la longue. Le but d'un système d'exploitation, c'est de se faire oublier. D'ici quelques semaines (quelques jours, même), vous allumerez votre ordinateur, vous lancerez votre navigateur web, vous retoucherez vos photos, vous écrirez des textes sans même vous soucier

de ce qui fait tourner tout ça. Aujourd'hui, des milliers de personnes, moi le premier, utilisent Ubuntu pour une utilisation courante (Internet, bureautique, images, etc.) sans rencontrer le moindre problème. Aucune raison qu'il en soit autrement dans votre cas.

Règle N°5 : Il est interdit de parler du Fight Club. Euh... Non, ça, c'est une autre histoire.

Mais c'est vrai, faire ses premiers pas sur un nouveau système d'exploitation, c'est parfois un peu intimidant. C'est un peu comme partir en voyage dans un pays qu'on ne connaît pas et dont on ne parle pas la langue (mais on a vu des photos, il paraît que c'est très joli !). C'est là que Simple comme Ubuntu entre en jeu. Le livre de Didier ROCHE, c'est un peu le Guide du Routard d'Ubuntu. On y trouve un descriptif complet de l'endroit, des itinéraires conseillés, des bonnes adresses, les bons plans et les lieux à visiter (ne ratez pas le gestionnaire de paquets, c'est magnifique). En suivant ses indications, difficile de se perdre. Et vous êtes sûr de ne rien rater d'important. Et puis, peut-être, après avoir écorné les pages, souligné les petits trucs, cerclé les points importants (rien que pour ça, achetez le livre, en pdf, c'est plus dur), vous vous sentirez à l'aise pour partir à l'aventure sur les chemins de traverse d'Ubuntu.

Mais n'allons pas trop vite. Chaque chose en son temps. Je ne veux pas vous retarder, la séance va commencer. Prenez vos places, installez-vous confortablement.

Il était une fois un koala avec du karma...

Erwan CARIO
Journaliste sur Écrans.fr

Préface de l'auteur

Beaucoup d'utilisateurs sont mécontents des services offerts par leur système d'exploitation* actuel : bugs, plantages fréquents, travail effacé ou perdu et formatages récurrents. Ils entendent alors parler de Linux, mais dans leur esprit, ce dernier reste un OS* complexe, où tout doit se faire « à la main ». De plus, certains utilisateurs reviennent sous Windows après un court passage à Linux en expliquant que « c'est compliqué, c'est vraiment un système d'exploitation* qui n'est pas fait pour les utilisateurs mais pour les programmeurs » (quand ils ne disent pas « programmeurs » ! :-)), ce qui ajoute encore plus à cette idée largement répandue d'inaccessible complexité.

Alors, GNU/Linux est-il réellement un système d'exploitation* élitiste ? Êtes-vous vraiment obligés de passer des heures et des heures pour configurer correctement votre système d'exploitation*, installer un logiciel et autres opérations qui, je le vois déjà, ne vous réjouissent pas ?

Le principal frein concernant ce point est assurément la multitude des documentations existantes sur l'Internet*, ce qui peut faire perdre de vue à l'utilisateur débutant les clefs vraiment essentielles à une utilisation quotidienne. Un deuxième problème, indépendant de Linux lui-même, est que « GNU/Linux n'est pas Windows » : l'attachement du nouveau venu à ses habitudes « fenêtrésques » est, en effet, assez tenace. Je prendrai comme exemple le téléchargement d'un programme depuis l'Internet*. On va sur un site de gratuits le plus souvent, et on prend un fichier archive (souvent un .zip). On s'attend à trouver un fichier .exe à l'intérieur de ce dernier et à double-cliquer dessus pour l'installer². Le nouvel utilisateur linuxien va essayer de reproduire le même comportement sur son nouvel OS : il va télécharger une archive³ sur un site, mais ne va pas trouver son « si confortable » setup.exe ! Il cherche sur un forum et on lui parle alors de fichier « source » à « compiler ». Et voilà que des utilisateurs, venant d'installer Linux pour la première fois, essaient, dans la foulée, de compiler un logiciel. Par la force des choses, ces débutants vont rapidement arriver au constat que GNU/Linux n'est vraiment pas « user-friendly ».

Pourquoi cet essai systématique de mimétisme ? La plus simple des réponses trouve très certainement son explication dans l'existence d'un facteur « con-

2. Puis d'effectuer « suivant », « suivant », « suivant », sans lire la licence, évidemment. . .

3. Le plus souvent .tar.gz

fort⁴ », car lorsque l'on maîtrise un système d'exploitation*, on s'attend à retrouver ses repères, puisque « on nous a appris comme cela ». Et si on peine pour une chose aussi bête que l'installation d'un logiciel, on se dit que le système n'est pas adapté. Cependant, si vous vous rappelez vos premiers pas en informatique, rien n'a été inné : c'est vous qui vous êtes adapté à votre système d'exploitation* et en avez pris les – parfois mauvaises – habitudes. Ne vous attendez pas à maîtriser Linux en une journée ; est-ce le temps qu'il vous a fallu pour maîtriser votre système d'exploitation* actuel ?

Il faut donc « penser autrement » car vous êtes sur un système d'exploitation* différent, dont la philosophie n'est pas de copier le fonctionnement d'autres systèmes, mais d'en offrir une alternative avec d'autres modes de pensée⁵. Mais pour cela, me direz-vous, il faut que l'on vous aide et vous montre la voie pour être efficace le plus rapidement possible. C'est en ce sens que ce livre a été écrit et vous verrez que Linux n'est pas plus compliqué que Windows⁶, mais correspond à une logique « différente ». Les mauvaises migrations – les personnes revenues à Windows – sont principalement des individus autodidactes qui maîtrisaient très bien leur système d'exploitation*, mais étaient totalement incapables de s'adapter à Linux car elles en attendaient exactement le même comportement. Bouleverser ses habitudes ne vient pas sans heurts, en effet, mais lorsque l'on y arrive, quelle satisfaction !

Je peux vous certifier que j'utilise quotidiennement GNU/Linux. Eh bien, je peine parfois énormément sous Windows à effectuer une opération pourtant simple, alors que je pense avoir bien maîtrisé ce système d'exploitation* à une époque. Selon moi, la distribution Ubuntu, que je suis, à ma grande satisfaction, depuis sa création – lorsque la première mouture n'était pas encore véritablement sortie – jusqu'à aujourd'hui, apporte vraiment une alternative simple à Windows. Bien évidemment, ce jugement n'engage que moi et, bien qu'il existe de très nombreuses distributions GNU/Linux ou encore Mac OS, les moyens mis en œuvre dans celle-ci font preuve d'un véritable professionnalisme. Vous l'aurez compris, Ubuntu est clairement orientée vers les utilisateurs et les entreprises.

À partir du travail d'un blogueur de la communauté d'Ubuntu, « Yekcim », qui décrivait l'installation de cet OS* et le listing de quelques programmes

4. Et sûrement de facilité !

5. Vous verrez par exemple au chapitre 4 qu'installer une application est vraiment une sinécure sous Ubuntu.

6. Sur certains points, il est même beaucoup plus simple !

et jeux, j'ai pleinement pris conscience de la nécessité d'une documentation française aisément identifiable qui guide les utilisateurs débutants dans leurs premiers pas sous ce système d'exploitation*. J'ai donc repris son ensemble de billets⁷ qui s'étendait alors sur une quinzaine de pages pour réaliser une documentation très expurgée, qui devait rester la plus succincte possible. Puis, de fil en aiguille, je me suis pris au jeu en ajoutant logiciels, jeux, astuces d'utilisation, précisions sur le système. . .

La documentation a connu, à ma grande surprise, un vrai succès sur le forum de la communauté francophone d'Ubuntu et de plus en plus de personnes l'ont conseillée aux débutants. De plus, elle a été adaptée par des utilisateurs vers des distributions comme Kubuntu et Xubuntu! J'ai ensuite été contacté par Framasoft qui m'a présenté son projet de collection de livres sous licence libre. J'y ai donc pris part et cela m'a motivé pour améliorer et finaliser ce qui n'était encore, à l'époque, qu'une simple documentation en ce véritable livre que vous tenez entre vos mains.

À la sortie de la version Feisty Fawn d'Ubuntu, une mise à jour était nécessaire aux vues des nouveautés apportées par cette version. J'apprenais, pour le milieu professionnel, les rudiments de L^AT_EX. J'ai alors tout naturellement proposé à Framasoft que l'on uniformise les présentations des différents livres en préparation en passant à ce format, proposition ayant été couronnée de succès après débats internes et externes. Une grande refonte a donc été effectuée afin de changer la présentation, et de la rendre plus conforme aux standards du livre. La version que vous tenez entre les mains est le résultat de cette présentation en L^AT_EX, mise à jour et adaptée à la version Karmic Koala (9.10).

Je tiens enfin à souligner que cette documentation n'est vraiment pas une confrontation « GNU/Linux versus Windows » en faisant tout pour enjoliver le premier et détruire le second, bien que quelques piques et réécritures orthographiques intentionnelles je l'admets, existent au cours des divers chapitres. Je vous présente un nouveau système d'exploitation* et vous explique ce qui le différencie de Windows.

Croyant à l'expression « Talk to the mind, not to the brain »⁸, ce livre est écrit dans un style plutôt « libre » – décidément! – afin de ne pas rendre le résultat trop indigeste. J'espère ainsi que chaque chapitre vous donnera un peu plus envie d'aller de l'avant.

7. La licence le permettait et est la même que celle de ce livre

8. Parlez à l'esprit et non au cerveau